

Histoire de l'aber Wrac'h

21/11/2025

Animation : ERB / APPCB

invités :

Sylvain Huchette : Ostréiculteur

Mélanie Barric : Animatrice SAGE Bas Léon

Jean Laroch : Ecologue, biologiste en charge du projet ECOEST laboratoire LEMAR

Laurence Le Du : Enseignante-chercheuse en géographie

Saïg Jestin : Ariculteur à la retraite – spécialiste des talus

Jean-Luc Lossec : Agriculteur

I. Frise mêlant petites et grande histoires

Après les premières glaciations, il y a 20 mille ans, formation des abers. Un aber c'est quoi ? C'est en géographie, une ria, une vallée découpée par des fleuves dans lesquels la mer a remonté. Paysage assez extraordinaire avec la mer qui remonte très haut dans les fleuves et le balancement des marées. Cela crée une richesse extraordinaire et des activités variées.

Après les premières glaciations, il y a environ 20 000 ans, formation des abers. Un aber, c'est quoi ? En géographie, c'est une **ria**, une vallée découpée par des fleuves dans laquelle la mer est remontée. C'est un paysage assez extraordinaire, avec la mer qui remonte très haut dans les fleuves et le balancement des marées. Cela crée une richesse écologique remarquable et des activités variées.

Antiquité

Pont de Creac'h : Structure cyclopéenne – apparition sur les cartes au XIII^e siècle. Appelé aussi pont du Diable : il relie les deux rives, permet la circulation et le commerce.

Moyen Âge

- À l'époque féodale, port du Douris avec les gabares.
- Le pont du Diable daterait de 1400–1500.
- Le château de Kermant est impressionnant : armoiries d'une grande famille riche, propriétaires terriens.

Les moulins

- Moulin du Douris et port du Douris (on venait jusque-là en bateau).
- Les moulins jalonnent l'Aber au Moyen Âge.
- Ruines situées au point de bascule entre eau salée et eau douce.
- Les moulins étaient essentiels pour nourrir la population et ont fortement structuré le territoire.
- On comptait environ 110 moulins sur l'Aber Wrac'h et 159 sur l'Aber Benoît.

- Ils constituaient des centres d'activité majeurs et structuraient un réseau routier dense. Avec leur abandon, les chemins ont disparu et le réseau routier s'est recentré sur les plateaux.

1545 : fin de l'indépendance bretonne, déboisement et perte des arbres. En France, en général, on est passé de 45 millions d'hectares de forêts, vers-6000, à 5 millions de forêts en 1830 pour les mines, le charbon, toute l'industrialisation. Qui dit plus de grandes forêts dit plus de grands arbres, dit plus de bateaux. Il faut alors réglementer, ce qui est le cas en 1669 : le roi impose le quart de réserve, les propriétaires doivent conserver un quart de leurs terres pour le roi. Cela a donné l'ONF, avec la gestion des forêts domaniales.

1840 – 1940 – réalisation de talus – peu d'inondations. On manquait de terre, on allait dans les zones humides, les alunais (ouerne). On construisait des talus pour séparer la partie prairie du champ. La partie humide est devenue une prairie pour récupérer des terres.

1920 : usine de marée motrice du moulin de l'Enfer.

1930 : création d'Even, coopérative laitière à Ploudaniel, au Drennec.

1942 : loi sur le remembrement, complètement géré par les technocrates.

1942 : création des bateaux en fibres de verre, qu'on retrouve souvent abandonnés ; cela crée des déchets sur l'estran.

1960 : le site Even s'est densifié et s'installe à Lesneven. Initialement, c'était le beurre, puis la crème, puis le lait ; maintenant, ils font de l'emmental.

1960 – fin des derniers passeurs – avant, il y avait des passeurs tout le long de l'Aber Wrac'h. Bateau à Fine, dernier bateau.

1960 – fin de l'exploitation de la tourbe de Langazel, aux sources de l'Aber Wrac'h.

1961 : mon père et les voisins ont refait un talus à la main. En une semaine, ils ont refait un talus toujours debout. Mon père a fait son premier talus en 1928 à la main et il est toujours debout. 35/37/41 : beaucoup de constructions à cette période, mais en 61, c'était tardif, c'était une époque où on rasait. À l'époque, on fauchait le foin tout à la main. « C'était pire si les vaches allaient voler ».

1960 – 65 : arrivée des tracteurs et des produits.

1960s : le remembrement a aussi servi à refaire les routes. Dans les années 60-70, les routes étaient très mauvaises ; quand j'allais chez mon grand-père, on était obligé de laisser le cheval et la voiture à cheval dans une grange et d'y aller à pied

1965-75 : moment le plus fort du remembrement : toutes les communes du Finistère ont été remembrées. 70 % des paysans étaient pour, mais pas pour le remembrement, ils étaient pour les routes. En plus, si tu acceptais le remembrement, tu avais 75 % de subventions, sinon tu n'avais que 20 %, alors que le remembrement était payé à 100 % par l'État. Le but était de faire disparaître les petites et moyennes fermes. Jean-Marie, le maire de l'époque, a refait le sondage : 70 % ont refusé à Ploudaniel. Ils ont refusé, sauf la rocade, et cela n'a repris que 10 ans après. Lannilis, c'est bien après, puis relancé après 80. Le gars qui a fait les talus à Plouharnel vient de décéder. Il était chasseur, il a tenu tête à la DDA, il a fait 37 km de talus. Quand est venue la mode de mettre des haies brise-vent, avec Paysan breton. Le talus, cela ne garde pas la terre. Des gens ont démoli les talus pour mettre des haies, pour être à la mode. Le prof de remembrement nous disait : « Faites-en pour installer les jeunes

», mais en pause, il disait qu'il y avait beaucoup d'agriculteurs qui disparaissaient. Le remembrement, c'est faire table rase pour faire propre, net. Le remembrement a amplifié les effets des inondations. On observe des dépôts de limon sur les talus. On enseigne le remembrement dans les écoles ENITRITS et le problème de santé de l'eau.

1970 : La disparition de l'orme, graphiose de l'orme. Arbre majoritaire sur tout le bord du littoral – présent sur tout le paysage, bocage du secteur fait avec de l'orme. Graphiose : maladie transmise par le scolyte qui transmet une bactérie, ça crée des boursoufflures. Ça repousse et ça re-meurt. Les quelques vivants sont isolés. Fléau sur tout le bocage du secteur. On a ramené d'autres espèces et des hybridations.

1970's – pêche à pied de couteaux, coques, crevettes à foison à Pen Enez

1972 : première crise du lait

1972 – premier stage de voile, découverte de l'Aber Wrac'h

1972 : création de la Brittany Ferries – tourisme

1974 : la construction de l'usine de production d'eau qui puise son eau dans l'Aber Wrac'h. Prise d'eau superficielle. Kerlouan

1976 : première année de crise des huîtres plates, maladies des coquillages qui ont changé le paysage sous-marin. Quand il y a une maladie, il y a des transferts de maladies, de bactéries, cela change les choses sur l'Aber. On passe de l'huître plate à l'huître creuse, les palourdes arrivent puis disparaissent car d'autres maladies arrivent. Succession des épizooties – ce sont des importations, d'autres secteurs qui viennent d'autres secteurs géographiques. Difficultés de traçage dans les années 70's. Ces huîtres viennent du Japon en passant par les États-Unis.

1975 – 1980 – destruction de talus et des haies à Lannilis à cause du remembrement

1976 : naufrage de l'Olympic Bravery à Ouessant – 1 200 tonnes de fuel

1977 : chanson de Gilles Servat, *Madame la Colline*, « le saut tombe au fond du puits ».

1978 : naufrage de l'Amoco Cadiz qui a fait beaucoup de dégâts. L'Amoco a été un basculement : ces grandes marées ont généré tout un mouvement de conscience écologique et la création du CEDRE, unité d'intervention marine. Ils ont reculé le rail de circulation maritime, le rail d'Ouessant. Le procès de l'Amoco a duré presque 20 ans. Il y a eu une mobilisation sur le terrain : des politiques, des agriculteurs, des bénévoles. C'était tragique, mais il y avait une forte mobilisation. Il y a encore des traces. Une île à côté de Plougrescant : l'État a tout enlevé et, sur les déchets, on a fait des zones d'activités dessus. Cela se faisait comme ça dans le temps.

L'Amoco a été aussi un sacré coup de pouce pour l'UBO, avec de l'argent pour faire des études d'impact de ces polluants, des études de biologie marine. On soulevait les fucus sous les algues pour avoir les indices de mortalité. C'était un coup de pouce considérable pour les laboratoires ; les labos d'écologie benthique ont également reçu un coup de pouce phénoménal. C'est un tremplin assez extraordinaire pour l'UBO. Coup de pouce financier et de méthode : comment démontre-t-on le dégât environnemental ? C'était nouveau de donner une valeur écologique et patrimoniale (identité du territoire) au bigorneau, d'arriver à quantifier cela pour obtenir une réparation. Deux approches : on va sur le terrain et on essaie de quantifier la mortalité comme on peut ; et en laboratoire, on avait

différents pétroles, bruts, plus ou moins épais, on récupérait le surnageant qu'on filtrait et on faisait vivre dedans des animaux. C'est le début de l'écotoxicologie sous forme expérimentale en laboratoire.

1978 : suite Amoco, venue de Giscard d'Estaing. Des paysans ont accroché un cochon à l'hélicoptère. Toute la gendarmerie a été mutée. Des imbéciles se sont amusés : « Bienvenue au nouveau shérif », car toute la brigade a été mutée.

1978-79 – méchoui sur le port de Paluden, les quais, et de l'autre côté un plus petit quai, une maison avec des volets rouges. On m'a raconté que des histoires d'amour avaient commencé ce jour-là. À l'époque, les méchouis étaient courants.

1980 : mon apprentissage de la planche à voile démarre à l'Aber-Wrac'h

1980 : développement de l'élevage hors sol

1981 : Debret était un copain à Poulpiquet, notre voisin. Mon père a demandé qui allait gagner aux élections présidentielles. Il lui a dit Mitterrand, il a failli avoir une crise cardiaque. Le Léon était très gaulliste.

1981 : fin de la lutte contre la centrale nucléaire à Plogoff. Ce n'est pas sur l'Aber, mais beaucoup de gens du coin ont été militer. C'étaient les premières grandes luttes écologistes. C'est Mitterrand qui met fin au projet.

1983 – maladie des huîtres plates – martelliose et bonamiose

1983 – Maladie des huîtres plates - Martelliose et bonamiose

1984 : création d'Alexis Gouvernec SA à Saint-Pol-de-Léon. Pousse le développement des installations de production de cochons. Avec les quotas laitiers, ça apparaît comme une solution. Si vous ne pouvez pas faire plus de lait, faites une porcherie – c'est comme ça que ça s'est développé. Pas de règles. Plus de cochons que d'habitants à Lannilis, de plus en plus de cochons de plus en plus gros, beaucoup de petites fermes qui arrêtent. Corinne Le Page voulait mettre en place un décret, mais finalement pas lieu, donc développement tacite, on ne connaissait pas les chiffres. Ce qui est épandu dans les sols, c'est aussi le fumier. Quand les gens ont senti qu'il y avait des normes, ils ont accéléré. Ils ont été régularisés après coup. Emplois de l'agro-industrie derrière. Production pour alimenter les usines : le système agroalimentaire favorise la demande qui est conditionnée.

1986 : construction du grand pont de Paluden. On est passé de 1 h 15 à 40 minutes de route, ce qui a changé bien évidemment le paysage.

1988 : mise en place d'une unité de dénitratation, car le taux de nitrates était très important sur la rivière, grâce au charbon actif.

1990's : depuis longtemps, on se baigne en famille à grande marée sur le pont du Diable, autour du banc de sable. Il n'y a personne à part quelques pêcheurs. C'est vachement bien, des lançons, plein de poissons là où tu crois qu'il n'y en a pas : des chinchards, des mulets, des crevettes. L'eau est délicieuse, mais la dernière fois on l'a trouvée un peu sale, maintenant on prend une douche après.

1990 – création de la ferme aquacole – élevage de saumons à Paluden

1990's – balades à l'automne sur les bords de l'Aber, près du pont du Diable et du château de Kerouazt. On se racontait les légendes du pont quand on le traversait.

1992 – fin du procès de l'Amoco, qui a été gagné. Il y a eu une manne financière et cela a amené pas mal d'argent dans des communes qui n'en avaient pas beaucoup, et cela a beaucoup modifié le paysage, qui s'est urbanisé. Alphonse Arzel était le maire de Ploudalmézeau à cette époque, figure du procès. Une BD écrite par une des petites-filles d'Alphonse Arzel raconte ce combat.

1990's / 2000's – Je me souviens de copains qui allaient aux huîtres, des potes qui aidaient et qui trouvaient cela vraiment dur.

1995 – Grandes inondations dans toute la Bretagne, constat de dépôts de limon sur les talus

2000 – mise en place des normes nitrates – directive Nitrates

2000 – découverte de l'Aber par la mer en kayak

2000's – Mes parents ont travaillé pour Prat ar Coum – les huîtres Madec. Mon père ramassait les huîtres, mais il était fragile et il nous a dit : « je vais mourir si je continue ». Toute la journée dans l'eau froide, à porter les huîtres, les poches, les retourner, c'est très physique. Plutôt les locaux qui font cela. À la période de Noël, l'eau est très froide, on a de l'eau jusqu'à la taille. Il y a plein de gens qui font ça quand ils sont en fin de carrière ou à la retraite.

2000 – ramassage du piocat (algue), petit boulot au black. Dans les années 2000, la réglementation a changé, il fallait un contrat.

2002 à 2008 – Histoires de copains, de lycéens. On se baigne, on part à la pêche, en bateau, à pied, la fête, la fin du bac, dormir sur un bateau, le soleil, le froid, l'humidité.

2006 – La construction du port de l'Aber Wrac'h. Ils ont creusé le port, cela a remis en suspension beaucoup de polluants. J'avais demandé à un collègue du laboratoire du LEMAR de venir faire des prélèvements, pour donner suite aux premiers résultats très mauvais, surtout du TBT, des antifoulings ; on leur a demandé de ne plus venir. Le TBT, c'est interdit, mais on en retrouve dans les vases, car c'est une molécule qui ne se dégrade pas.

2004 : démarrage de mon activité d'élevage d'ormeaux

2005 – échanges avec des copains qui travaillent aux huîtres, donne envie d'aller découvrir l'Aber, l'estran, l'eau.

2006 : chez une ancienne voisine, mariée à un marin (promotion sociale à l'époque). Elle s'est mariée à Jean, qui est mort dans un accident en mer en 1985. Elle était en pétard contre ce port, qui est dangereux, et aussi contre le fait de mettre autant de sous pour un port qui ne sert qu'aux touristes, port de bobos.

2007 : installation en Bretagne. Je me suis réveillé un matin en me disant : je vais vivre en Bretagne. Je suis allé dans le Finistère sud, mais je me suis dit : qu'est-ce que je peux faire ici ? Je suis allé dans le nord, et quand j'ai vu Paluden, je me suis dit : c'est là que je veux vivre.

2007 : contentieux sur les eaux brutes sur l'Aber Wrac'h. Service de l'État qui impose au syndicat de mettre en place un plan d'action de reconquête de la qualité de l'eau pour faire perdurer la production d'eau potable en pouvant continuer de prélever l'eau brute (fin 2012).

2007 : définition du périmètre du SAGE + installation de la CLE du Bas Léon et de la structure porteuse SBEL.

2005 à 2019 : la pêche aux ormeaux près du fort Cézon et le bateau depuis le port de l'Aber Wrac'h jusqu'à l'île Stagadon, et le kayak pour faire le tour de l'île.

2009 – contentieux européens sur les suspensions de captage sur la Penzé et l'Elorn. Enquête du labo ESO sur l'attitude des gestionnaires face à l'eau potable et ces suspensions. Attitude des gestionnaires de l'eau potable par rapport aux suspensions de captage en 2009.

2014 – 18 février – Approbation du SAGE Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau.

2015 à aujourd'hui – Rejet d'eau usées de la laiterie Even de manière assez régulière.

Changement climatique : normalement, on doit semer à la fin de l'été, mais problème de météo.

2018 – mise en place de cultures d'algues en mer

2021 : arrêt de l'usine de dénitrification de Kernilis. Le niveau de nitrates a baissé ; aujourd'hui, on avoisine les 32 mg/L. Au moment du contentieux nitrates, on était à plus de 50 mg/L. Les communes qui disposent d'une ressource en eau brute la diluent.

2022 : première fois que je mettais les pieds dans la rivière ; dans 30 cm d'eau, je ne voyais pas mes pieds : érosion du sol. Depuis combien d'années peut-on observer l'érosion des sols visuellement ? Cela s'aggrave. Depuis une bonne vingtaine d'années, on le voit significativement ; depuis 10 ans, cela a plutôt tendance à s'accélérer. « L'Aber, c'est l'Amazone une partie de l'année ». Avant, entre le quai et le schorre, il y avait 30 cm.

Def : sédiments des marais maritimes

le schorre : L'étage supérieur, **le schorre** ou herbu, est un espace uniquement recouvert par les grandes marées quelques jours par an. Cette vasière est colonisée par une végétation herbacée halophile telle que l'obione, la spartine, la salicorne... Les schorres les plus évolués mutent en prés salés, propices au maraîchage et à l'élevage. Ces espaces ont souvent été poldérisés pour la mise en valeur agricole des terres.

La slikke, vasière molle et dépourvue de végétation continentale, est recouverte d'algues ou de rares halophytes, et recouverte quotidiennement par la marée.

Envasement dû à l'érosion des sols du fait d'un changement de pratiques agricoles - traitements chimiques (les produits) :

Les estuaires s'ensavent, il y a de moins en moins de fond, avec les matières terrigènes (dus à l'érosion), mélange d'argile et de matière organique : elles flocculent (sédimentent) en mer et tombent. Et c'est général. C'est à cause de l'érosion des sols. Avant les produits, on semait du trèfle blanc (malchemoir), il n'y avait pas de sol nu, on mettait des fraisiers entre les rangs de blé. Avec les produits, on n'avait plus besoin de cercler, moins de main-d'œuvre. Ça commence dans les années 60.

Analyse des traitements : on mesure les taux de nitrates parce que c'est facile.

Sols à nu, donc matière organique de moins en moins présente, les sols se délient. L'usage de sols tamisés pour la pomme de terre, au nord et au sud de Landerneau, Irillac (plus grosse, Trémaouézan).

2023 – première réunion Mammennou Dour, qui regroupe une trentaine de personnes, volonté de retrouver du dialogue avec les acteurs locaux du territoire. Super aventure qui fait qu'on est là.

2023 – Chant de l'eau – la rivière comme lieu ressource – l'eau court si on la laisse courir et l'eau manque si on la contraint.

2024 – première traversée de l'Aber avec le collectif Mammennou Dour

2024 – découverte de l'Aber Wrac'h grâce au collectif Mammennou Dour

2024 – la pleine lune au bord de l'Aber

2024 – Forte influence du trail de l'Aber Wrac'h – course – impact sur le milieu, mais consultation des acteurs de l'eau et prise en compte de leur impact. Occasion de faire de la pédagogie.

2025 : lecture de *Silence dans les champs*, « ce qui m'a ramené à l'Aber ».

2025 – découverte du point de rencontre entre l'eau salée et l'eau douce sur la rivière.

2025 – découverte d'une larve de libellule pendant Ambasad'eau. Petite pêche dans un affluent de l'Aber, riche en bio-indicateurs.

2025 – jonction humaine des deux rives sur le pont du Diable.

2025 – rencontre humain – non-humain derrière l'objectif.

2025 – je fais le trail de l'Aber en 6'50 – chemin d'entraînement.

2025 – livre des paysages sous-marins de l'Aber.

2025 : loi Duplomb.

2025 – châtaigniers dépérissent dans le Morbihan, c'est un désastre pour le châtaignier. C'est le drame pour les Abers, car c'est l'arbre dominant.

Présentation de l'étude de Jean Laroche sur la qualité des estuaires.

On a comparé 11 fleuves côtiers, il y en a 300 en Bretagne entre 100 et 400 km², on a choisi 11 fleuves. Aide des SAGE. Echange de savoir. On ne connaît pas le terrain, il faut absolument partager ces connaissances avec les animateurs, les 3 SAGE, Aulne Elorn, Bas-Léon et d'autres, il faut partager les connaissances mais aussi aider à la compréhension de nos résultats. Dans les 11 systèmes, on a travaillé du pire au meilleur, le Gouessant c'est une zone morte, plus d'invertébré, pas de coquillage, c'est un choc, il est tristement célèbre pour les différentes morts dues aux algues vertes. Le moins stressé, pour nous, c'était le Scorff, on pensait avoir un référentiel. Or on s'est aperçu qu'il n'y a pas de référentiel, il n'existe plus de référentiel témoin. On a essayé des différents systèmes. L'Aber Wrach est en état moyen, valeur de nitrates encore pas mal, 30-40 mg/L. Pas mal de pesticides, mais dans la moyenne. Il y a des traces de métaux, mais rien de dramatique, trace d'arsenic, signature significative, probablement dues à des dépôts de résidus d'algues en post extraction, déchet industriel sous la forme d'épandage, pas dramatique, mais bien réel. Le plus grave sur l'Aber Wrach, c'est l'érosion des sols, sols nus, perte de diversité des paysages, turbidité (particule en suspension dans l'eau) bien marqué en période de pluie. Adsorber sur ce limon, il y a des pesticides, des métaux et des bactéries qui peuvent être adsorbés, il peut y avoir du phosphore, cela sédimente dans les estuaires, cela pose un problème. Bien marquée sur l'Aber Wrach, la rivière de Daoulas, c'est beaucoup plus grave à cause

de la culture de pomme de terre. Pression de l'élevage assez forte. Rejet de la laiterie ? pH du rejet, il peut tomber à 9 ou plus. Les cuves sont nettoyées avec des acides et des bases. Demande chimique en O_2 ? rejet d'eau chaude ? interrogation sur les rejets de laiterie en période estivale. Epandage de lisier, STEP. Odeur de lisier particulièrement pestilentielle dans le port cet été, que je n'ai pas senti depuis 20 ans. Suivi à faire en termes de charge bactérienne ; L'Aber Wrach est en état moyen mais à surveiller.

Le Gouessant, barrage juste en amont de l'estuaire, catastrophe, problème de température, eau chaude en surface, excès de phosphore, dérégulation de la STEP de Lamballe, excès de pH chronique. Concentré dans le fond au niveau du barrage et le phosphore et il peut se désorber, et former des cyanobactéries, donne à l'eau une couleur fluo verte, et elles sont toxiques. Flux de nitrates importants, concourent à la production d'algues vertes, y compris à l'embouchure, et larguent du H_2S . Et en plus, problème hypoxie, perte d'oxygène dissous.

Talus et érosion par Saïg Gestin

Disparition des talus : en 94 on avait fait un talus sur l'estuaire du Jaudy, et puis grosse pluie, avec le talus un an avant, on voit les dépôts de limon, c'est efficace tout de suite, c'est Léonard qui a migré. Des zones humides avec un talus, folenn nevez – prairie neuve, c'était une lande avant et la partie humide est devenue une prairie, on a récupéré beaucoup de terres. Sur Plouguerneau, qu'est-ce qu'il en est des talus ? Pas de bocage de planté, c'est une occasion ratée. Un talus planté est plus riche. Aujourd'hui on a créé, des haies et des talus.

Immigration c'est toujours dû à un manque de terre. Dans les années 30, on divisait les fermes. Beaucoup d'enfant - 11 enfants = 1 journal à chacun (1/2 hectare) par enfant.

A Plouguerneau – Talus réalisé mais pas de bocage. Talus vierge, sans plantation. Un talus est plus riche en biodiversité et plus efficace pour retenir l'eau. Aujourd'hui on finance les haies à même le sol alors qu'elles ne retiennent pas l'eau. Skol a talioù, on continue, beaucoup de demande sur la pierre sèche. Dans le PLUi quand on arase un km de talus, on doit en replanter.

École des talus.

II. SYNTHÈSE :

1. Regroupement par thématiques

Forêt, agriculture et aménagement

1545 : fin de l'indépendance bretonne. Déboisement massif en France : de 45 millions d'hectares de forêts vers -6000 à environ 5 millions en 1830 (mines, charbon, industrialisation). Moins de grands arbres signifie moins de bois pour la construction navale.

1669 : réglementation forestière (quart de réserve), origine de la gestion forestière domaniale.

1840–1940 : réalisation de talus. Peu d'inondations. On manque de terres, on aménage les zones humides (alunais). Les talus séparent prairies et champs, permettant de récupérer des terres agricoles.

1920 : usine marémotrice du moulin de l'Enfer.

1930 : création d'Even, coopérative laitière à Ploudaniel (Le Drennec).

1942 : loi sur le remembrement, gérée par les technocrates.

1942 : apparition des bateaux en fibre de verre, aujourd'hui source de déchets sur l'estran.

1960 : fin des derniers passeurs sur l'Aber Wrac'h.

1960 : fin de l'exploitation de la tourbe de Langazel (source de l'Aber Wrac'h).

1960–1965 : arrivée des tracteurs et des intrants chimiques.

Années 1960–1975 : apogée du remembrement, destruction de talus et de haies, aggravation des inondations, disparition des petites et moyennes fermes.

1970 : disparition massive de l'orme (graphiose). Espèce dominante du bocage littoral, remplacée par d'autres espèces et des hybrides.

- **Crises environnementales et maritimes**

1976 : naufrage de l'Olympic Bravery (1200 tonnes de fuel).

1978 : naufrage de l'Amoco Cadiz. Basculement majeur dans la conscience écologique, création du CEDRE, études d'impact environnemental, essor de l'écotoxicologie. Procès de près de 20 ans, gagné en 1992.

Succession de crises ostréicoles : huître plate remplacée par l'huître creuse, maladies importées (martelliose, bonamiose), difficultés de traçabilité.

- **Eau, pollution et agriculture**

1974 : construction de l'usine de production d'eau potable (prise d'eau superficielle dans l'Aber Wrac'h).

1988 : mise en place d'une unité de dénitratisation (forts taux de nitrates).

1995 : grandes inondations en Bretagne, dépôts de limon observés.

2000 : directive nitrates.

2006 : construction du port de l'Aber Wrac'h, remise en suspension de polluants (TBT).

2007 : contentieux sur les eaux brutes et plan de reconquête de la qualité de l'eau.

2014 : approbation du SAGE.

2015 à aujourd'hui : rejets réguliers d'eaux usées de la laiterie Even.

2021 : arrêt de l'usine de dénitratisation ; baisse des nitrates (~32 mg/L).

- **Érosion des sols et envasement**

Sol nu, perte de matière organique, usage de traitements chimiques depuis les années 1960.

Érosion accrue, turbidité élevée en période de pluie, envasement des estuaires.

Les limons adsorbent pesticides, métaux, bactéries et phosphore, qui sédimentent en estuaire.

- **Dynamiques récentes**

2023 : création du collectif **Mammennou Dour**, volonté de renouer le dialogue territorial.

2024 : traversée de l'Aber, actions pédagogiques, événements sportifs encadrés.

2025 : nouvelles explorations naturalistes, rencontres symboliques et culturelles autour de l'Aber.

Synthèse des grandes problématiques traversées :

1. Dégradation de la qualité de l'eau

- Nitrates, pesticides, métaux, rejets industriels
- Eau potable sous tension
- Dépendance à des traitements coûteux

2. Érosion des sols et envasement des estuaires

- Sols nus liés aux pratiques agricoles
- Perte de matière organique
- Turbidité accrue, colmatage des milieux

3. Transformation radicale de l'agriculture

- Remembrement et disparition du bocage
- Intensification, élevage hors sol
- Disparition des petites exploitations

4. Perte de biodiversité

- Disparition de l'orme
- Crises ostréicoles successives
- Dégradation des habitats aquatiques et terrestres

5. Artificialisation et aménagements lourds

- Ports, ponts, zones urbanisées
- Remise en suspension de polluants anciens
- Conflits d'usages (tourisme / habitants / milieux)

6. Gouvernance et dialogue territorial

- Tensions entre acteurs (agriculture, industrie, eau potable)
- Rôle central des SAGE
- Importance du partage de savoirs et de la mémoire locale

7. Changement climatique

- Modification des cycles agricoles
- Accélération de l'érosion
- Fragilisation globale du système de l'Aber